

Ophrys lojaconoi P. DELFORGE,
un nom approprié pour une espèce italienne
du sous-groupe d'*Ophrys fusca*

par Pierre DELFORGE (*)

Abstract. P. DELFORGE.- *Ophrys lojaconoi* P. DELFORGE, a suitable name for an Italian species of the *Ophrys fusca* sub-group. To eliminate one of the numerous nomenclatural confusions in the *Ophrys fusca* subgroup, an Italian species with middle-sized flowers, recently published under the old controversial name of *Ophrys forestieri*, is described here as *Ophrys lojaconoi*.

Key-words: Flora of Italy, *Orchidaceae*, *Ophrys*, *Ophrys fusca* s.l., *Ophrys forestieri*, *Ophrys iricolor*, *Ophrys lojaconoi* sp. nov.

Introduction

De 1989 à novembre 1991, en rédigeant le «Guide des Orchidées d'Europe...» qui ne fut publié qu'en février 1994 (DELFORGE 1994A), j'ai été plusieurs fois confronté à la situation un peu embarrassante de vouloir présenter au rang d'espèce des taxons qui ne portaient pas encore de nom et que je ne désirais pas nommer moi-même, soit parce que leur étude était en cours par d'autres botanistes à qui je voulais laisser le fruit de leur travail, soit parce qu'une vérification minutieuse de la nomenclature ancienne aurait été nécessaire si je voulais éviter de créer un synonyme superflu, soit encore parce que j'estimais que le matériel et les observations dont je disposais ne me permettaient pas encore de décrire formellement une nouvelle espèce.

Dans le groupe d'*Ophrys fusca*-*O. lutea*, de tels cas étaient particulièrement nombreux puisque, jusqu'à la fin des années 1980, la plupart des auteurs ne considéraient que quelques espèces polytypiques: *O. lutea*, *O. atlantica*, *O. iricolor*, *O. fusca*, *O. pallida* (par exemple BUTTLER 1986; BAUMANN & KÜNKELE 1988) alors qu'au même moment, plusieurs études des

(*) Avenue du Pic Vert 3, B-1640 Rhode-Saint-Genèse

Manuscrit déposé le 21.V.1995, accepté le 2.IX.1995.

pollinisateurs de ce groupe montraient qu'*O. fusca*, entre autres, était en fait un ensemble composé de nombreuses espèces morphologiquement très voisines mais hautement isolées par des pollinisateurs spécifiques et, souvent aussi, par des aires disjointes (par exemple PAULUS & GACK 1986, 1990, 1992; PAULUS 1988; VÖTH 1985). Les auteurs de ces constatations ont cependant rarement donné un nom valide aux nouveaux taxons qu'ils mettaient au jour, se contentant souvent de les désigner provisoirement par des trinômes illégitimes où figure en position médiane l'épithète spécifique du pollinisateur (par exemple PAULUS & GACK 1986, 1990, 1992). Cette situation perdure encore en partie aujourd'hui.

En présentant le sous-groupe d'*Ophrys fusca* de la manière la plus actuelle possible à la fin de 1991 mais sans prétendre «ni à l'exhaustivité, ni à la résolution des difficultés tant taxonomiques que nomenclaturales» (DELFORGE 1994: 300), j'ai établi la fiche descriptive d'une vingtaine de taxons dont à peine sept avaient été formellement nommés par d'autres auteurs auparavant. Parmi ces sept noms, trois seulement, *O. attaviria*, *O. obaesa*, *O. pallida*, n'étaient plus l'objet de controverses, bien que la répartition des taxons qu'ils désignent ne fut pas encore bien connue. D'autre part, si mes identifications respectivement d'*O. fusca* (s.st. !) LINK avec «*O. cunicularius fusca*» et d'*O. bilunulata* RISSO avec «*O. flavipes fusca*» ne semblent pas soulever d'opposition, il n'en va pas tout à fait de même avec *O. funerea* RISSO, que j'avais identifié, comme VÖTH (1985), à «*O. cinereophila fusca*», ni avec *O. forestieri* (RCHB. fil.) LOJACONO (DELFORGE 1994A: 304). Pour comprendre les difficultés nomenclaturales liées à ce dernier taxon, il convient sans doute de retracer un peu son histoire.

***Ophrys iricolor* selon REICHENBACH fil.**

Le basionyme d'*Ophrys forestieri* est une forme d'*Ophrys fusca* 2. *iricolor* décrite par REICHENBACH fil. dans son imposante monographie (REICHENBACH 1851: 74). Le traitement d'*O. fusca* par REICHENBACH n'est pas particulièrement développé, même pour son époque. Il considère en effet une seule espèce, divisée en quatre variétés: 1. *fusca*, dans la synonymie duquel il place *O. funerea* VIVIANI, 2. *iricolor*, 3. *pallida*, 4. *Duriei* (= *O. atlantica*). De ces quatre var. d'*O. fusca* reconnues par REICHENBACH, seule celle appelée «2. *iricolor*» est ensuite subdivisée en deux formes: a. *genuina* et b. *Forestieri*.

La clef qui permet de distinguer les quatre variétés d'*Ophrys fusca* est très succincte. Elle se fonde sur la couleur du labelle et la forme obtuse des lobes latéraux⁽¹⁾, de sorte que chacune de ces quatre entrées pourrait s'appliquer à de nombreux taxons du groupe d'*O. fusca*-*O. lutea* répertoriés aujourd'hui.

(1) « 1. **fusca**: labelli purpuracentibrunnei concoloris, lobis lateralibus obtusis.

2. **iricolor**: labelli violaceobrunnei lituris griseoceruleis seu azureis, lobis lateralibus obtusis.

3. **pallida**: labelli purpuracentibrunnei lituris luteo albis, lobis lateralibus obtusis.

4. **Duriei**: labelli lobis lateralibus acutis, angulis antrorsum versis.»

(REICHENBACH 1851: 73)

Curieusement d'ailleurs, *Ophrys iricolor* est placé par REICHENBACH à la fois dans la synonymie de la var. 1. *fusca* et dans celle de la var. 2. *iricolor*. Dans le premier cas, la mention d'*O. iricolor* DESF. est accompagnée d'un commentaire de GRISEBACH qui affirme qu'*O. iricolor* est semblable mais très certainement distinct d'*O. fusca* et qu'il est muni d'un périgone verdâtre et d'un labelle entouré d'une très étroite marge vert jaunâtre⁽²⁾, ce qui n'est pas exact et a probablement incité REICHENBACH à le considérer comme synonyme d'*O. fusca* 1. *fusca*. Dans le second cas, lorsqu'il place *O. iricolor* DESF. dans la synonymie de sa var. 2. *iricolor*, REICHENBACH reprend une partie de la brève description d'*O. iricolor* qui accompagne une planche publiée par DESFONTAINES (1808)⁽³⁾.

La description de la var. 2. *iricolor* donnée ensuite par REICHENBACH⁽⁴⁾ montre qu'il n'a sans doute pas observé lui-même beaucoup de représentants du groupe d'*Ophrys fusca*-*O. lutea* et que sa connaissance est principalement fondée sur les descriptions assez sommaires de la littérature de son époque ainsi que, probablement, sur l'examen d'exsiccata ou de rares plantes vivantes qui lui sont envoyées par des collègues. Rappelons que le type d'*Ophrys iricolor* a été récolté en Égée orientale par TOURNEFORT en 1702, soit dans l'île de Samos, soit en Anatolie, dans la région d'Izmir, au cours de son voyage en Orient. C'est à partir du matériel de TOURNEFORT, conservé à Paris, que DESFONTAINES décrit un siècle plus tard, en 1807, *O. iricolor* mais aussi *O. mammosa*, *O. ferrum-equinum* et *O. umbilicata* notamment.

D'où proviennent les plantes sur lesquelles REICHENBACH s'appuie explicitement pour fonder sa var. 2. *iricolor*? Dans sa description, il cite les récoltes de TOURNEFORT et de FORESTIER⁽⁴⁾; dans la répartition d'*O. fusca*, il donne pour „*iricolor*“ des mentions de Grèce (Athènes: HELDREICH) et de Sardaigne (Cagliari: THOMAS, MÜLLER, WÜRTH); dans la légende de son iconographie, il mentionne une plante athénienne de SPRUNER, une fleur reprise d'une planche de DESFONTAINES et des exemplaires vivants envoyés par le botaniste italien TOMMASINI⁽⁵⁾ (REICHENBACH 1851: 75).

(2) « „*Ophrys iricolor* Desf.“ *Griseb. Spicil. Rum.* 365!: „praecedenti („*fuscae*“) similis, at certissime distincta. Perigonium virens, labellum margine viridi lutescente angustissimo cinctum, praeterea aequali colore, brunneoviolaceum et ubi pubes deest lucidum.“» (REICHENBACH 1851: 73).

Ophrys iricolor s. st. a bien les sépales verts, comme quasiment tous les représentants du groupe d'*O. fusca*-*O. lutea* d'ailleurs, mais ses pétales sont généralement teintés de rouge ou de brun et la marge du labelle est pratiquement toujours rouge.

(3) «labello violaceo, parte media azureo». (DESFONTAINES 1808: 6)

(4) « 2. **iricolor**: saepe quidem excellit labelli lobo medio abbreviato, constantem notam non cognovi. Labelli macula lucida quidem saepe major: seu virescenti glauca, seu flavidoglauca, seu lazulina (Tournefort, de Forestier!). Maculae lineaeque obscuriores nunc in ipsa macula occurrunt. Ex longitudine phyllorum perigonii lateralium interiorum omnino non discerni potest.» (REICHENBACH 1851: 74)

(5) « Icones nostrae: [...] var. *iricolor*. a. *genuina*. Tb. 92. CCCCXLIV. IV. Planta atheniensis (v. Spruner!) [...] 18- Flos ex Desf. coroll. l. c.! [...] Tb. 93. CCCCXLV [...] Haec tabula delineata est ad pulcherrima specimina viva, quae misit cl. Tommasini, fautor splendidissimus.» (REICHENBACH 1851: 75). Ces deux planches sont reproduites Figs 1 et 3 dans le présent travail.

La conception de REICHENBACH est donc certainement fondée sur du matériel hétérogène puisque nous considérons aujourd'hui qu'*Ophrys iricolor* est une espèce méditerranéenne strictement orientale, dont l'aire ne dépasse pas, à l'ouest, l'île ionienne de Céphalonie (BAUMANN & BAUMANN 1984, DELFORGE 1994A, B). Seuls, les exemplaires de HELDREICH et de SPRUNER, et celui de TOURNEFORT, figuré par DESFONTAINES, proviennent de cette aire; les plantes sardes représentent probablement *O. eleonorae*, une espèce du sous-groupe d'*O. iricolor* décrite récemment (DELFORGE et al. 1991); les récoltes de FORESTIER furent faites en France et ne peuvent donc concerner *O. iricolor*; enfin, les exemplaires vivants envoyés par TOMMASINI ne sont vraisemblablement pas orientaux puisque ce botaniste italien ne semble pas avoir herborisé dans l'aire d'*O. iricolor*. TOMMASINI a bien été en contact avec son compatriote MAZZIARI, qui travailla beaucoup dans les îles ioniennes et qui lui transmit une partie de son herbier (DELFORGE 1994B: 224) mais il est peu probable que les plantes vivantes qu'il envoya à REICHENBACH aient été récoltées par MAZZIARI. En effet, il semble que ce soit UNGER qui, en 1860, mentionna le premier *O. iricolor* dans les îles ioniennes (BAUMANN & BAUMANN 1984; DELFORGE 1994B), soit après la mort de MAZZIARI, en 1857, et bien après la publication de la monographie de REICHENBACH, qui date de 1851.

Du fait de l'hétérogénéité du matériel sur lequel il se base et de l'utilisation de caractères diagnostiques inadéquats, REICHENBACH a d'*Ophrys iricolor* une conception erronée, ce qui, malgré le manque de précision habituel de ce genre d'illustration, est visible sur les planches qu'il dessine et publie. Sa planche 92 CCCCXLIV montre trois plantes entières, un épi, une fleur, une analyse florale et des détails de parties florales (Fig. 1, ci-contre). Pour autant que les représentations soient à la même échelle, la plante athénienne de SPRUNER (IV), illustrant *O. iricolor*, possède les plus petites fleurs des quatre plantes figurées, alors qu'en réalité les fleurs d'*O. iricolor* sont parmi les plus grandes du groupe d'*O. fusca*-*O. lutea*. La plante I, par contre, également récoltée en Attique par SPRUNER, présente un port, une inflorescence pauciflore et une fleur ouverte munie d'un labelle à base renflée qui pourrait fort bien appartenir à *O. iricolor*; elle illustre pourtant la var. *O. fusca* 1. *fusca* selon REICHENBACH. Quant à la fleur isolée du coin supérieur gauche (18), elle est copiée assez exactement de la planche de DESFONTAINES (Fig. 2 in hoc op.) mais, par le manque de précision du modèle, elle ne montre aucun des caractères propres à *O. iricolor* et pourrait illustrer n'importe quel *O. fusca* à grandes fleurs.

La planche 93 CCCCXLV de REICHENBACH (Fig. 3 in hoc op.), consacrée à *Ophrys fusca* 2. *iricolor*, montre trois exemplaires dessinés à partir des spécimens vivants envoyés par le botaniste italien TOMMASINI. Comme il a été démontré plus haut, ils ne proviennent fort probablement pas du bassin méditerranéen oriental et ne peuvent donc vraisemblablement pas représenter *O. iricolor* dans son acception actuelle. Les fleurs semblent d'ailleurs assez petites pour *O. iricolor*; et rien, une fois de plus, ne vient montrer des caractères renvoyant indiscutablement à cette espèce. La vue de face du labelle (1) montre bien des crêtes basales assez développées, mais plusieurs taxons à fleurs moyennes du sous-groupe d'*O. fusca* possèdent cette particularité.

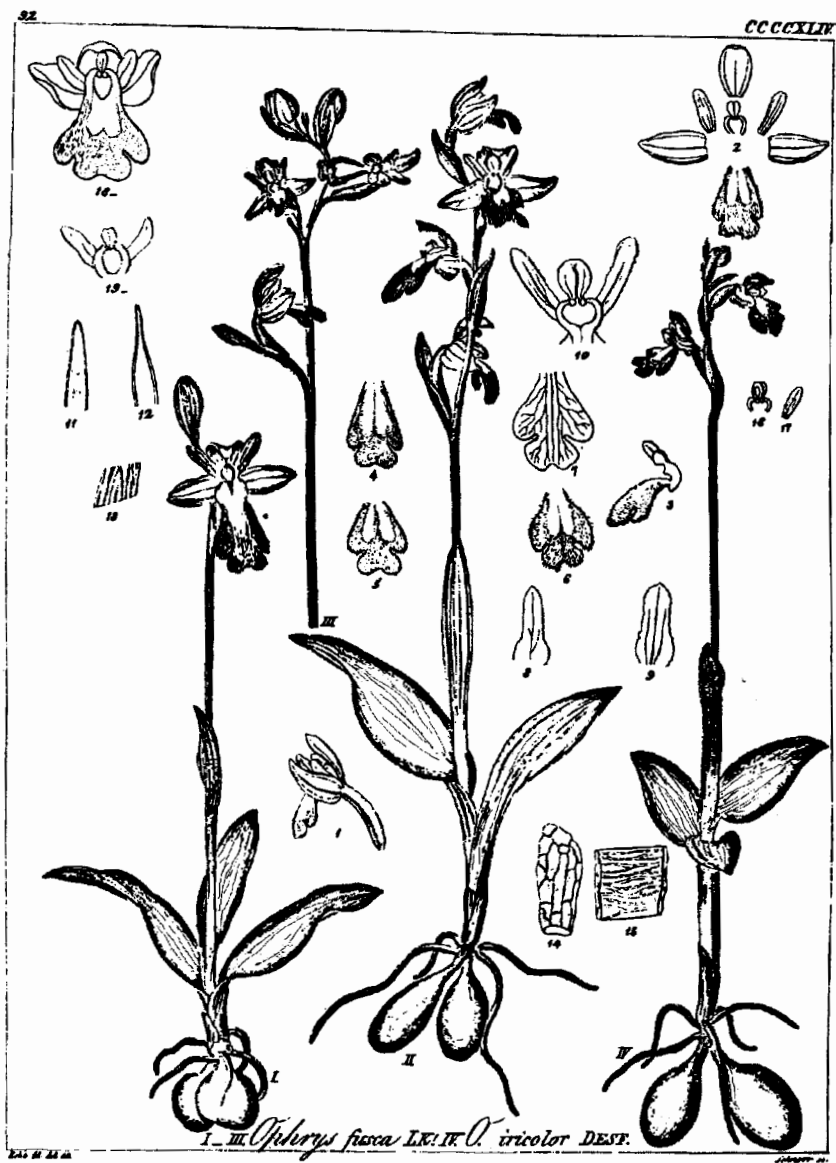
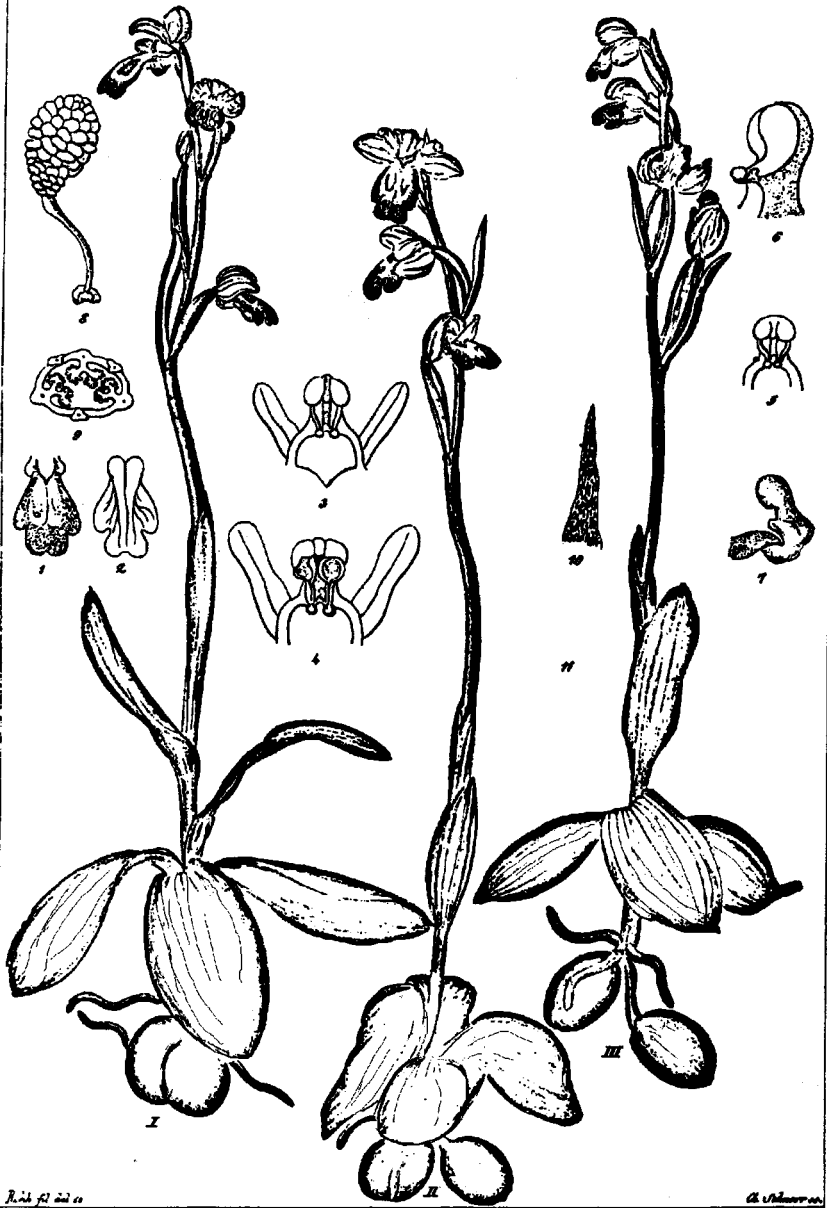


Fig. 1. Reproduction de la planche 92 CCCCXLIV de REICHENBACH (1851). De gauche à droite, *Ophrys fusca*: une plante entière (I) d'Attique, récoltée par SPRUNER, une inflorescence (III) de la région de Gênes récoltée par DE NOTARIS, une plante entière portugaise (II) copiée de LINK; *O. iricolor* (IV): une plante entière athénienne récoltée par SPRUNER. La fleur du coin supérieur gauche (18) est copiée de la planche de DESFONTAINES (1808) représentant un *O. iricolor* récolté par TOURNEFORT (cf. fig. 2 page suivante). Si les 4 plantes figurées sont à la même échelle, la plante IV, censée figurer *O. iricolor*, montre les plus petites fleurs et n'est sans doute pas *O. iricolor*. Par contre, la plante I, d'Attique, pauciflore, possède une grande fleur avec un onglet de labelle gonflé qui pourrait, avec plus de vraisemblance, représenter *O. iricolor*. La fleur copiée de DESFONTAINES (18) est bien moins caractéristique à cet égard.



OPHRYS iricolor.

Fig. 2. Reproduction de la planche 3, représentant *Ophrys iricolor*, tirée des «Choix de Plantes du corollaire des Instituts de TOURNEFORT» par DESFONTAINES (1808). En admettant que cette illustration figure bien *O. iricolor*, il faut constater qu'elle manque de précision et d'exactitude, comme il est fréquent dans l'iconographie ancienne. Le port de la plante est trop élancé, les feuilles trop nombreuses et, surtout, l'inflorescence est trop compacte et trop florifère pour *O. iricolor* qui ne compte normalement que 5 fleurs au maximum. Les représentations des fleurs ne sont pas plus satisfaisantes; elles ne montrent pas, en particulier, le développement des crêtes basales du labelle si caractéristique d'*O. iricolor* et pourraient, de ce fait, représenter n'importe quel *O. fusca* à grandes fleurs.

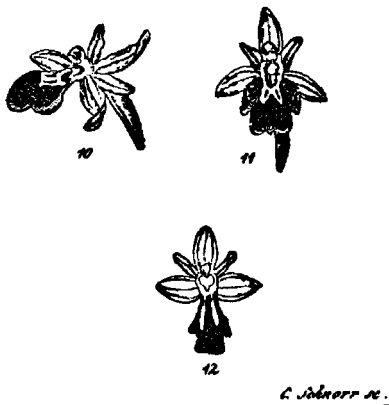


Ophrys iricolor DESF.

Fig. 3. Reproduction de la planche 93 CCCXLV de REICHENBACH (1851), consacrée à *Ophrys fusca* 2. *iricolor*. Les trois exemplaires représentés ont été dessinés à partir de spécimens vivants envoyés par le botaniste italien TOMMASINI; ils ne proviennent fort probablement pas du bassin méditerranéen oriental et ne sont donc vraisemblablement pas des représentants d'*O. iricolor*. Les fleurs semblent d'ailleurs assez petites pour *O. iricolor*; la vue de face du labelle (1), à gauche, montre cependant des crêtes basales assez développées.

Ophrys forestieri

Le contexte qui entoure la distinction par REICHENBACH fil. d'*Ophrys fusca* 1. *fusca* et 2. *iricolor* est, nous venons de le voir, assez confus. Il n'est donc pas étonnant que sa subdivision en deux formes (dénommées parfois variétés dans les légendes des planches) de la var. 2. *iricolor* ne soit pas très claire non plus. En se basant sur du matériel récolté par le botaniste français DE FORESTIER en France, dans les actuelles Alpes-Maritimes, à «L'Escalien», REICHENBACH distingue 2. *iricolor* a. *genuina* de 2. *iricolor* b. *Forestieri*. Sa diagnose recourt à la forme des lobes du labelle (6): les lobes latéraux sont, selon lui, obtus et rabattus chez 2. *iricolor* a. *genuina*, contre rectangulaires chez 2. *iricolor* b. *Forestieri*, le lobe médian est obtus et émarginé chez le premier pour carré et rétus, c'est-à-dire tronqué et légèrement déprimé au sommet, chez le second. Nulle allusion aux dimensions des parties florales, à la couleur ou à la pilosité du labelle ni à la forme de son onglet.



12. *iricolor* DESSE. var. *Forestieri*.

Fig. 4. *Ophrys fusca* 2. *iricolor* b. *Forestieri* (12). Reproduction de la partie inférieure droite de la planche 112 CCCCLXIV publiée par REICHENBACH fil. (1851). Les figs. 10 et 11, représentent deux fleurs de «*Ophrys aranifera* HUDS. var. *subfucifera*».

L'illustration de 2. *iricolor* b. *Forestieri* publiée par REICHENBACH (Fig. 4 ci-contre) n'est pas d'une grande aide pour comprendre les caractéristiques de ce taxon. Elle montre en effet une seule fleur de face peu détaillée, haute de 18 mm du sommet du sépale dorsal au sommet du labelle, sans détails suffisants pour la structure du labelle, sa pilosité ni ses éventuelles crêtes basales ou centrales. Rien n'indique, d'autre part, que cette figure est au rapport 1:1.

Cette planche est en fait consacrée à «*Ophrys aranifera* HUDS. var. *specularia* et var. *subfucifera*» ainsi qu'à «*O. apifera* var. *Muteliae*»; «b. *Forestieri*» y est le seul *Pseudophrys* représenté. La partie de la planche reproduite ci-contre montre deux fleurs d'*O. aranifera* var. *subfucifera*, qui

semble être une variante d'*O. sphegodes* munie d'un labelle assez nettement trilobé, avec de fortes gibbosités et une large marge glabre. Elle fleurirait en Allemagne mais aussi sur la Côte-d'Azur puisque REICHENBACH lui-même renvoie à du matériel récolté par BARLA (7). Que représente exactement cet

(6) « 2. *iricolor*: [...]

a. *genuina*: labelli lobis lateralibus obtusatis antrorsis, lobo medio obtusangulo, emarginato.

b. *Forestieri*: labelli lobis lateralibus rectangulis, lobo medio quadrato, retuso.» (REICHENBACH 1851: 74)

(7) Selon CAMUS et CAMUS (1921-1929: 332), BARLA a publié les plantes françaises qui correspondent à la var. *subfucifera* RCHB. fil. à la pl. 52, figs. 6-8 de son iconographie (BARLA 1868).

O. aranifera var. *subfucifera*? La risoluzione di questa nuova enigma non è il nostro proposito; ci basta sapere che si tratta di un *O. sphegodes* (sensu latissimo) munito di fiori di taglia media per il complesso di *O. sphegodes*. Se i tre fiori disegnati da REICHENBACH (riprodotti fig. 4) sono alla stessa scala, si può dedurre che *O. fusca* 2. *iricolor* b. *Forestieri* possiede dei fiori piccoli o medi per il suo gruppo, ma non molto piccoli come quelli di *O. funerea* per esempio.

Ophrys fusca 2. *iricolor* b. *Forestieri* sarebbe probabilmente dimenticato da molto tempo, come molti taxa infraspecifici descritti nel XIX secolo, se LOJACONO non avesse usato questo epiteto una cinquantina di anni più tardi. Questo botanico siciliano scrisse una Flora della sua grande isola di cui il terzo volume, dedicato soprattutto ai Monocotiledoni (1909), interessa particolarmente gli orchidologi. LOJACONO vi tratta in effetti delle orchidee di maniera novatrice, poiché, per esempio, considera sei specie di *O. fusca* s.l. per l'isola: quattro già descritte, *O. fusca*, *O. funerea*, *O. atlantica*, *O. pallida*, e così due nuove che lui descrive, *O. obaesa* e *O. forestieri*, (LOJACONO 1909: 44-47).

Salutiamo al passaggio la perspicacia di questo grande botanico che si era reso conto dell'eterogeneità di *O. fusca* s.l. il che ha quasi un secolo e aveva diagnosticato, non solo per la Sicilia, sei specie oggi ammesse dagli orchidologi partigiani del concetto biologico della specie, ma soprattutto perché è dimostrato che esse hanno dei pollinizzatori specifici (PAULUS & GACK 1992) o che esse possono essere definite in una filogenesi obiettiva (DELFORGE 1994; DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN 1994). Bene gli orchidologi rinomati non ne sono ancora, oggi, a accettare sei specie di *O. fusca* s.l. per tutto il bacino mediterraneo.

La descrizione che fa LOJACONO di «*Ophrys Forestieri*. Mihi», riprodotta in esteso qui sotto (8) è più circostanziata di quella di REICHENBACH del

(8) «18. **Oph. Forestieri**. Mihi. *Oph. fusca* var. 2 *iricol.* var. *Forestieri* Reichb. Ic. Orch. (pro parte) tab. 112. fig. 12. .flos ! *Oph. intermedia* Tin. ined !!
Ic. Reichb. tab. 112. 12 ! Bory et Chaub. tab. 34 fig. 1!

Parvula, gracilis, spica laxissima 3-5 flori, flexuosa; foliis *perpaucis brevibus ovatis* vix oblongatis, apicul. summa vaginaeformi, floribus *parvis* (illis *O. pallidae* minoribus), phyll. ext. perig. *ovatis vix ne vix oblongatis, parvulis* 3-nerv. vix acutatis, mediano aequilongo *concavo-naviculari complicato*, 2 internis anguste loriform. linear. obtusissimis l-nervis glabris, labello 3-lobo, *lobis lateralibus brevibus rotundatis, obtusissimis, mediano latissimo breviterque isthmato in lobulos 2 divaricatos diviso, labello tunc quadrilobo fere dicendum!* lobulis crassiusculis, ex Reichb. (l. c. tab. citata), colore labelli *ex violaceo-brunneo lituris griseo-coeruleis seu azureis* (v. s.).

Madonie; luoghi sassosi alquanto elevati alla Aquileja, Herb. Pan. (sine nomine), Pizzo di Pilo Tin ! et Mandralisca (sic in Herb. adnotata «*Ophrys rara*») Tin ! Madonie... (tertium specimen) Herb. Pan. (sine nomine ac locu). Piana Greci Gallina. Aprile.

Se l'*Oph. iricolor* Desf è ritenuta una *Oph. fusca*, la var. del Reichenb. *Forestieri* non può essere né una *Oph. iricolor* né perciò una *Oph. fusca*. La var. *Forestieri* resta una specie che non ha che vedere né coll'una né coll'altra. La figura dell'*Oph. iricolor genuina* tab. 92. fig. IV. cosa è, resta, dubbia. Non è l'*Oph. iricolor* figurata da Desf. (*Coroll.*), forse Reichb. ha fatto qualche grave confusione. Io richiamo solo la tavola sua 112 fig. 12 per la pianta di Sicilia.» (LOJACONO 1909: 44-45)

fait sans doute que sa connaissance du groupe d'*O. fusca*-*O. lutea* se fonde plus sur l'observation de populations dans la nature.

LOJACONO décrit *Ophrys forestieri* comme très petit, avec une inflorescence très lâche de 3-5 fleurs, plus petites que celles d'*O. pallida*, munies d'un labelle brun violacé, à la macule azurée ou gris bleuté, aux lobes latéraux courts, arrondis, très obtus, le médian très large est brièvement divisé en deux lobules divergents, de sorte que le labelle paraît quadrilobé. L'espèce fleurit en avril. Pour la forme des lobules du lobe médian, LOJACONO se réfère explicitement à la Fig. 12 de la planche 112 de REICHENBACH (notre fig. 4, p. 284).

La description latine est suivie de la mention de plusieurs exemplaires conservés dans l'Herbier de Palerme et récoltés dans les Madonies, le plus souvent par TINEO, sans qu'un holotype ne soit désigné parmi eux. Vient ensuite une discussion. LOJACONO estime qu'*Ophrys forestieri* est une espèce et qu'il ne peut être considéré comme une var. ni d'*O. iricolor* ni d'*O. fusca* parce qu'il ne croît jamais avec l'une ou l'autre de ces deux espèces. Il estime ensuite que la plante IV figurée planche 92 par REICHENBACH (notre fig. 1) n'est pas l'*O. iricolor* publié par DESFONTAINES (notre fig. 2) et que REICHENBACH s'est donc gravement trompé à propos d'*O. iricolor*, ce qui est très probablement exact, comme je crois l'avoir démontré plus haut.

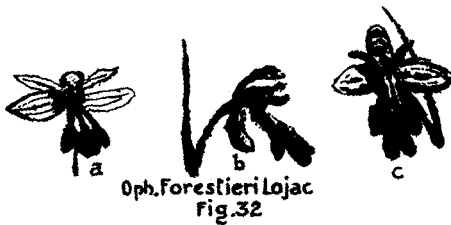


Fig. 5. *Ophrys forestieri*. Reproduction de la Fig. 32 de la planche 1 publiée par LOJACONO (1909).

Quant à l'illustration d'*O. forestieri* publiée par LOJACONO, elle montre trois fleurs sous des angles différents mais d'une manière si fruste, elle aussi (Fig. 5, ci-contre), qu'elle ne permet malheureusement pas de se faire une idée précise des caractères de structure du caractère de structure du labelle, ni de ses dimensions.

Quelle est la grandeur des fleurs de cette espèce ? Pour LOJACONO, *O. forestieri* est une plante de très petite taille, dotée de petites fleurs «*parvula, floribus parvis*» écrit-il, mais il emploie les mêmes termes pour décrire *O. sicula* dont les fleurs ne sont pas toujours très petites. Il ajoute cependant qu'*O. forestieri* a des fleurs plus petites que celles d'*O. pallida*, ce qui est effectivement très petit, plus petit sans doute que les fleurs de la var. b. *Forestieri* de REICHENBACH, pour autant qu'on puisse le savoir. Il faut encore noter, cependant, que, comme REICHENBACH, LOJACONO sépare *O. forestieri* d'*O. funerea* VIVIANI, autre espèce à très petites fleurs du sous-groupe d'*O. fusca*.

La description d'*Ophrys forestieri* par LOJACONO est écrite en latin et il y est fait mention d'exemplaires d'herbier provenant de Sicile. Certains auteurs ont donc considéré qu'il s'agissait de la description d'une espèce dont le type est

siciliani et l'auteur LOJACONO (*Ophrys forestieri* LOJACONO 1909). C'est l'interprétation de CAMUS et CAMUS (1921-1929), de KELLER et SCHLECHTER (1930-1940) ou encore de D'AFRICA (1942) par exemple.

Cependant, les multiples références de LOJACONO à la var. décrite par REICHENBACH, l'utilisation de l'épithète *forestieri* et l'absence de désignation d'un holotype parmi les exemplaires d'herbier peuvent faire considérer que LOJACONO a plutôt effectué une combinaison nouvelle, dont *Ophrys fusca* var. 2. *iricolor* var. b. *Forestieri* RCHB. fil. constituerait le basionyme. Dans ce cas, le type d'*Ophrys forestieri* (RCHB. fil. 1851) LOJACONO 1909 est une plante française, récoltée dans les Alpes-Maritimes. Cette interprétation, plus récente, est celle adoptée notamment par BAUMANN et KÜNKELE (1986), PAULUS et GACK (1992A) ou encore DELFORGE (1994A) sans que la validité de l'un ou de l'autre point de vue n'ait été, à ma connaissance, argumenté.

Sans doute trop novateur, le traitement des taxons siciliens du sous-groupe d'*Ophrys fusca* par LOJACONO ne fut pas accepté. Dans un premier temps, *O. forestieri* LOJAC. apparaît rarement dans la littérature et uniquement comme synonyme d'«*O. fusca* var. (ou f.) *Forestieri* RCHB. fil.» (par exemple CAMUS & CAMUS 1921-1929: 291; KELLER & SCHLECHTER 1930-1940: 31-32; HAYEK 1933: 374), avec une description forcément courte et vague accompagnée de commentaires qui indiquent que la distinction de ce taxon avec *O. iricolor* n'est pas bien perçue. De ce fait, il est plutôt considéré comme une simple variation intrapopulationnelle d'*O. iricolor* ou d'*O. fusca* s.l. et il est signalé un peu partout dans le bassin méditerranéen (9).

Dans un deuxième temps, *Ophrys forestieri* LOJAC. est explicitement rejeté dans la synonymie d'*O. fusca* LINK, comme une simple forme dont il n'est même plus nécessaire de retenir le nom (D'AFRICA 1942). La justification, assez légère, de cette position mérite d'être rapportée (10). Manifestement, D'AFRICA n'a pas compris la description de LOJACONO et il avance plus d'opinions personnelles que de faits pour étayer son point de vue. La conception de D'AFRICA doit cependant refléter celle de la plupart des botanistes de

(9) Par exemple: «Auch die Formen **Forestieri** und **iricolor** werden vielfach als Arten betrachtet, der ersteren - aus Südfrankreich - ähnliche Formen kennen wir aus Istrien, Italien, Sizilien, ferner Griechenland, Korfu, Kreta, Rhodos usw. [...]» (SOÓ in KELLER & SCHLECHTER 1930-1940: 32)

(10) «**Ophrys Forestieri** LOJAC. = **O. fusca** LINK.

È noto come *O. iricolor* Desf., erroneamente ritenuta in un primo tempo distinta da *O. fusca* Link., fosse stata in seguito ricondotta dalla totalità degli autori a tale ultima specie. [...]. Il LOJACONO pensò di risolvere la questione decrivendo, come buona specie, *O. Forestieri* e riferendo ad essa numerose forme di *O. fusca* conservate senza annotazioni particolari nell'Erbario di Palermo [...]. Esaminando i caratteri che il LOJACONO attribuisce alla sua specie è facile constatare come il detto botanico abbia riputata la *O. iricolor* facendo eccezione soltanto per la forma del labello maggiormente diviso e quasi quadrilobo nella sua pianta.

La *O. fusca* Link. è specie polimorfa e si presta ad essere suddivisa in varietà e forme multiple. Basta infatti dare uno sguardo alle numerose e complesse sinonimie che sono riportate per essa da tutti botanici e alle tante false specie che furono per la più differenziate su elementi di scarso valore sistematico e principalmente sulla forma del labello estremamente variabile. Non mi tratterò perciò a discutere la frase specifica del LOJACONO [...]. *O. Forestieri* Lojac. è, secondo me, una semplice forma della var. *funerea* Viv. di *O. fusca* Link. » (D'AFRICA 1942: 117-118)

ce siècle puisque l'épithète *forestieri* n'apparaît plus, à quelque rang que ce soit, dans les monographies consacrées au genre *Ophrys* (par exemple NELSON 1962; DEL PRETE 1982) ni dans les guides dédiés aux Orchidées d'Europe.

Récemment, lors d'une révision du genre *Ophrys* (BAUMANN & KÜNKELE 1986), *O. fusca* var. *forestieri* RCHB. fil. et *O. forestieri* réapparurent dans la synonymie d'*O. fusca*, la paternité de l'épithète spécifique *forestieri* étant cette fois attribuée à (RCHB. fil.) LOJAC. En étudiant les pollinisateurs spécifiques des *Ophrys* siciliens, PAULUS et GACK (1992) mirent en évidence au moins cinq espèces isolées pour le sous-groupe d'*O. fusca* et réhabiliterent *O. obaesa* LOJACONO, rendant explicitement justice à la perspicacité de cet auteur. Mais ils précisent qu'ils ne purent trouver ni *O. funerea* VIVIANI ni «*O. forestieri* (REICHENB. f.) LOJACONO» en Sicile (PAULUS & GACK 1992: 138).

C'est dans ce contexte que j'ai recherché un nom déjà existant pour un taxon très distinct du sous-groupe d'*Ophrys fusca* que je connaissais de quelques stations de Calabre et des Pouilles, entre le Monte Gargano et Brindisi, et que je désirais faire figurer dans le «Guide des Orchidées d'Europe...» (DELFORGE 1994A: 304, Figs A-B). La relative précocité de ce taxon, les caractères de son labelle, crêtes basales importantes évoquant *O. iricolor*, coloration assez vive avec une macule bleue, lobes latéraux souvent très réduits, lobe médian allongé, m'ont incité à utiliser le nom d'*O. forestieri*. Les fleurs de ce taxon me semblaient en effet assez bien correspondre à la description très sommaire de REICHENBACH, un peu moins à celle de LOJACONO, du fait de leurs trop grandes dimensions.

Sa présence au Monte Gargano avait également été détectée par d'autres orchidologues, notamment H. VAN LOOKEN (comm. pers.). Il n'apparaît malheureusement pas dans la monographie consacrée récemment à cette intéressante région (LORENZ & GEMBARDT 1987). PAULUS et GACK ont bien signalé trois taxons différents au Monte Gargano, mais il s'agit d'*O. fusca* s.l. dont la floraison, tardive, ne débute qu'à la fin du mois d'avril; ils ne semblent d'ailleurs toujours pas nommés (PAULUS & GACK 1986: 62, 1988: 133, 1994).

L'identification du «taxon de la page 304 du Guide des Orchidées d'Europe...» (DELFORGE 1994A) avec *Ophrys forestieri* était évidemment risquée, d'abord du fait du manque de précision des descriptions et surtout des illustrations de REICHENBACH comme de LOJACONO, ensuite parce que la description de LOJACONO concerne une plante aux fleurs très petites, ce qui n'est cependant pas évident dans la description de REICHENBACH, enfin parce que je n'avais jamais rencontré ce taxon ni en France, ni en Sicile, d'où proviennent les types selon que l'on considère que LOJACONO est l'auteur d'une combinaison nouvelle ou d'une description. Ce problème nomenclatural, d'ailleurs, complique la situation, nous l'avons vu.

Ophrys lojaconoi

Depuis la parution de mon guide, plus encore depuis la fin de sa rédaction en novembre 1991, la situation a fort évolué. Une analyse du genre *Ophrys* (DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN 1994) a contribué à clarifier la systématique du groupe d'*O. fusca*-*O. lutea* et a sorti de l'anonymat cinq espèces de ce groupe qui ont été décrites. Tout en confirmant la validité systématique de l'espèce que j'avais retenue sous le nom d'*O. forestieri*, DEVILLERS et DEVILLERS-TERSCHUREN considèrent qu'*O. forestieri* (RCHB. fil.) LOJAC. est un synonyme d'*O. funerea* VIV. parce que, dans des populations de la côte méditerranéenne française, certains représentants d'*O. funerea* «ont des labelles extrêmement étroits avec de petits lobes latéraux et correspondent parfaitement au type d'*O. forestieri* (REICHENBACH fil.) LOJACONO.» (1994: 308). De ce fait, *O. forestieri* ne peut désigner le taxon à fleurs moyennes des Pouilles et de Calabre (11).

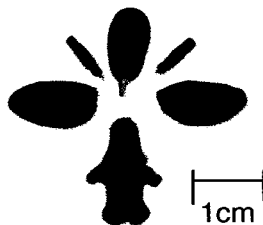


Fig. 6. Analyse florale d'une fleur d'*Ophrys lojaconoi* (holotype).

Mon principe initial, qui consistait à créer le moins de noms nouveaux possible pour les taxons que j'estimais pouvoir présenter au rang d'espèce, avait engendré un effet pervers et m'avait donc amené en l'occurrence à créer une nouvelle confusion nomenclaturale. Pour sortir de cet imbroglio, je propose de nommer le taxon à fleurs moyennes des Pouilles et de Calabre, qui fleurit de la fin mars au milieu du mois d'avril:

Ophrys lojaconoi P. DELFORGE sp. nova

Descriptio: Herba pro genere media, ad 25 cm alta. Flores 7, pro genere et subgrege Ophrydis fuscae medii. Sepala lateralia 12 mm longa, 7 mm lata, viridia. Petala 7,5 mm longa, 1,5 mm lata, viridia vel ocreata. Labellum trilobatum, 15 mm longum, de fauce ad apicem, 10,5 mm latum, area basalis tumescens, purpurea tinctoria, lobis lateralibus brevibus, rotundatis, 2,5 mm longis, mediano 8 mm longo, breviter in 2 lobulos divaricatos divisum, pilositate densa, satis longa, fusca, unicolore ornatum. Macula centralis indivisa, griseo-caeruleis vel azureis.

Holotypus: Italia, regio Puglia, provincia Foggia, Siponto, alt. s.m. 40 m. 31.III.1991. In herb. P. DELFORGE sub n° A 910331C.

Icones: DELFORGE 1994A: 304A-B; Fig. 6 in hoc op.

Étymologie: l'espèce est dédiée au botaniste sicilien Michele LOJACONO POJERO (1853-1919), en hommage au traitement particulièrement moderne et clairvoyant qu'il appliqua au groupe d'*Ophrys fusca*-*O. lutea* dans le vol. III de sa Flore de Sicile (1909).

Remerciements

Mes remerciements à Herman VAN LOOKEN (Brasschaat) qui m'a fourni une localisation d'*Ophrys lojaconoi* au Monte Gargano, ainsi qu'à Raf SIENART (Erpe Mere) et Martin CAILLIAU (s Gravenvoeren) pour les intéressants renseignements bibliographiques fournis.

(11) «*Ophrys «forestieri»* (sensu DELFORGE 1994: 304) [est] un taxon sud-italien à fleurs moyennes auquel DELFORGE applique certainement correctement la dénomination de LOJACONO, malheureusement elle-même inappropriée étant donné la localisation française et la très faible taille du type du basionyme, dû à REICHENBACH fil. (1851).» (DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN 1994: 306)

Bibliographie

- BARLA, J.B., 1868.- Flore illustrée de Nice et des Alpes Maritimes. Iconographie des orchidées: 83+63pl. Caisson et Mignon, Nice.
- BAUMANN, B. & BAUMANN, H., 1984.- Die Orchideenflora der Ionischen Inseln Ithaki und Kefallinia. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* **16**: 105-183.
- BAUMANN, H. & KÜNKELE, S., 1986.- Die Gattung *Ophrys* L.- eine taxonomische Übersicht. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* **18**: 306-688.
- BAUMANN, H. & KÜNKELE, S., 1988.- Die Orchideen Europas: 192p. Kosmos Naturführer, Franckh'sche Verlagshandlung, W. Keller & Co., Stuttgart.
- BUTTLER, K.P., 1986.- Orchideen - Die wildwachsenden Arten und Unterarten Europas, Vorderasiens und Nordafrikas: 288p. Steinbachs Naturführer, Mosaik Verlag, München.
- D'AFRICA, G., 1942.- Revisione delle Orchidacee siciliane dubbie o d'incerta posizione. *Lav. Ist. Bot. Giard. Colon. Palermo* **12**: 97-172.
- DELFORGE, P., 1994A.- Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient: 480p. Delachaux et Niestlé, Lausanne - Paris.
- DELFORGE, P., 1994B. - Les Orchidées des îles de Céphalonie et d'Ithaque (Nomos Kefallinia, Nissia Ioniou, Grèce). Observations et additions à la cartographie. *Natural. belges* **75** (*Orchid.* **7**): 219-272.
- DELFORGE, P., DEVILLERS-TERSCHUREN, J. & DEVILLERS, P., 1991.- Contributions taxonomiques et nomenclaturales aux Orchidées d'Europe. *Natural. belges* **72**: 99-101.
- DEL PRETE, C., 1984.- The genus "*Ophrys*" L. (*Orchidaceae*) in Italy: Check-list of the species, subspecies and hybrids. (Contributions to the knowledge of the Italian *Orchidaceae* XII). *Webbia* **37**: 249-257.
- DESFONTAINES, R., 1808.- Choix de plantes du corollaire des Instituts de Tournefort: 92p. Paris.
- DEVILLERS, P. & DEVILLERS-TERSCHUREN, J., 1994. - Essai d'analyse systématique du genre *Ophrys*. *Natural. belges* (*Orchid.* **7** suppl.) **75**: 273-400.
- HAYEK, A. VON, 1933.- Prodrum florae peninsulae Balcanicae. *Fedde Repert., Beih.* **30** (3): 371-416 (*Orchidaceae*).
- LOJACONO POJERO, M., 1909 (1908).- Flora Sicula o descrizione delle piante vascolari spontanee o indigene in Sicilia. Vol. **3**, Monocotyledones, Cryptogames vasculares: 464+20pl. Virzi, Palermo.
- LORENZ, R. & GEMBARDT, C., 1987.- Die Orchideenflora des Gargano (Italien) - Ein Beitrag zum OPTIMA-Projekt "Kartierung der mediterranen Orchideen". *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* **19**: 385-756.
- NELSON, E., 1962.- Gestaltwandel und Artbildung erörtert am Beispiel der Orchidaceen Europas und der Mittelmeerländer, insbesondere der Gattung *Ophrys* mit einer Monographie und Ikonographie der Gattung *Ophrys*: 250+66pl. E. Nelson, Chermex, Montreux.
- PAULUS, H.F., 1988.- Beobachtungen und Experimente zur Pseudokopulation auf *Ophrys*-Arten (*Orchidaceae*) Kretas (II) mit einer Beschreibung von *Ophrys sitiaca* H.F. PAULUS & C. + A. ALIBERTIS nov. spec. aus dem *Ophrys fusca-omegaifera*-Formenkreis. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* **20**: 817-882.
- PAULUS, H.F. & GACK, C., 1986.- Neue Befunde zur Pseudokopulation und Bestäuber-spezifität in der Orchideengattung *Ophrys* - Untersuchungen in Kreta, Süditalien und Israel. *Jahresber. Naturwiss. Ver. Wuppertal* **39**: 48-86.
- PAULUS, H.F. & GACK, C., 1990.- Pollinators as prepollinating isolation factors: evolution and speciation in *Ophrys* (*Orchidaceae*). *Israel Journ. Bot.* **39**: 43-79.
- PAULUS, H.F. & GACK, C., 1992.- Zur Pseudokopulation und Bestäuberspezifität der Gattung *Ophrys* in Sizilien und Süditalien. *Jahresber. Naturwiss. Ver. Wuppertal* **43** (1990): 119-141; Farbtafel 1.
- REICHENBACH, H.G. fil., 1851.- Icones Florae Germanicae et Helveticae simul Pedemontanae, Lombardoveneticae, Istriacae, Dalmaticae, Hungaricae, Transsylvanicae, Borussicae, Belgicae, Hollandicae, Alsaticae ergo Mediae Europae. Vol. XIII-XIV: 194+170pl., Lipsiae.
- VÖTH, W., 1985.- Ermittlung der Bestäuber von *Ophrys fusca* subsp. *funerea* (VIV.) G. CAMUS, BERGON & A. CAMUS und von *Ophrys lutea* CAV. subsp. *melena* RENZ. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* **17**: 417-445.